

La mission auprès des non-atteints: 2^e partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Rois 11:1-6; Matthieu 4:23-25; Matthieu 15:22-28; Marc 7:24-30; Actes 10:34, 35; Matthieu 8:10.*

Verset à mémoriser: « Alors Jésus lui dit: femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie » (*Matthieu 15:28*).

Au commencement, un Dieu aimant était allé à la recherche de Ses enfants perdus (*Genèse 3:9*); et, jusqu'à nos jours, ce même Dieu d'amour cherche toujours à tendre la main aux perdus (*voir Apo. 14:6-12*), y compris les perdus vivants dans les villes. En 2018, l'ONU avait publié un rapport qui indique que 55% de la population de la planète vit dans des zones urbaines, et que ce chiffre passerait à 68% d'ici 2050 (si le temps perdure). Nous n'avons pas le choix: nous devons annoncer la parole à ceux qui sont dans les villes.

Toutefois, beaucoup de membres du peuple de Dieu agissent comme Jonas lorsqu'ils sont appelés à témoigner dans une ville: pour une raison ou une autre, ils fuient la tâche. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (*Rom. 15:4, LSG*). Ce verset inclut aussi ce qui a été écrit sur Jonas.

Lorsqu'Il était ici-bas, Jésus avait exercé Son ministère non seulement auprès de ceux qui se trouvaient dans les villes d'Israël, mais aussi auprès de ceux des régions étrangères; c'est-à-dire, ceux qui sont en dehors de la nation juive et du peuple élu.

Cette semaine, nous étudierons l'histoire biblique de la mission de Christ à Tyr et à Sidon et en tirerons des leçons à appliquer à notre vie aujourd'hui.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 décembre.

La mission dans les régions au-delà

Nous lisons que Jésus prit Ses disciples de Gènesareth (*Matthieu 14:34*) et « se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon » (*Matthieu 15:21, LSG*). Pourquoi les avait-t-Il emmenés de Galilée dans ces lieux habités par les païens? Il avait conduit Ses disciples dans les frontières de ces régions étrangères afin qu'ils puissent apprendre, sur place, ce qu'ils n'avaient pas pu apprendre si facilement en Galilée. Jésus voulait enseigner à Ses disciples des leçons qui les aideraient à se préparer à leur appel à annoncer l'évangile à tous les groupes de personnes, y compris les citadins.

Lisez Juges 3:1-6, 1 Rois 5:1-12 et 1 Rois 11:1-6. Comment ces textes nous aident-ils à comprendre un peu le contexte de ces villes?

Dans Juges 3: 1-6, nous voyons que ces peuples anciens avaient été utilisés par Dieu pour éprouver la foi des Israélites. Malheureusement, le peuple de Dieu avait échoué à ce test, du moins dans ce cas: « ils prirent leurs filles pour femmes, ils donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux » (*Juges 3:6*). Ainsi, dès le début, ces gens étaient une pierre d'achoppement pour Israël.

Dans 1 Rois 5:1-11, nous pouvons voir la relation étroite entre les Sidoniens et les Hébreux. Bien qu'à un certain niveau, les liens économiques aient été mutuellement bénéfiques, il ne fait aucun doute que les Hébreux étaient influencés négativement par le paganisme et l'idolâtrie de leurs partenaires commerciaux.

1 Rois 11: 1-6 révèle à quel point cette influence était finalement devenue négative: le roi Salomon épousa une princesse sidonienne, qui l'égara. « Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens » (*1 Rois 11:5*).

Cependant, malgré l'histoire du paganisme et de l'idolâtrie, et leur influence négative sur la nation élue, Jésus avait quand même amené Ses disciples dans ces lieux. Ainsi, il les initiait à la mission urbaine interculturelle, confrontant leurs préjugés et leur sectarisme, et modelant pour Ses disciples une mission urbaine holistique à toutes les cultures et nationalités.

Le missionnaire urbain adventiste est confronté à de nombreux défis parmi lesquels se trouvent des préoccupations sanitaires et environnementales. D'autres défis pourraient inclure le coût élevé de la vie, le racisme, le fanatisme, le nationalisme et les restrictions à la liberté religieuse et à l'expression. Néanmoins, malgré ces obstacles, nous devons œuvrer dans les villes.

Que pouvez-vous faire pour aider ceux qui sont impliqués dans le ministère urbain?

À la recherche des multitudes

Malgré les défis, externes et internes, Jésus nous appelle gracieusement à Sa mission dans les villes.

Lisez Matthieu 9:35-38. Que nous enseigne cela sur la mission envers les multitudes, où que nous les trouvions?

Jésus était ému de compassion pour les multitudes, telles qu'on en trouve dans les villes. Luc 19:41 rapporte que Jésus pleura sur Jérusalem. Nous ne comprenons peut-être pas la profondeur de l'amour de Jésus pour Ses enfants, même pour les « multitudes sans visage » vivant dans les villes. C'est pourquoi, dans Matthieu 9:38, Jésus nous dit de prier, afin que nos motivations et nos cœurs soient comme les Siens.

Lisez Matthieu 4:23-25. Au début du ministère de Jésus, de quels localités les gens venaient-ils?

Dans Matthieu 4:25, les multitudes qui suivaient Jésus venaient de Galilée, des dix cités-États de la Décapole à l'est; de Jérusalem; et de la Judée au sud. En dehors de la Samarie, quelle région manquait-il? La région côtière de Tyr et Sidon, une partie de la Phénicie, le long de la mer Méditerranée et le nord-ouest de la Galilée. Nous voyons maintenant pourquoi Jésus était allé dans cette région! Ce voyage dans la région de Tyr et Sidon était l'un des voyages missionnaires interculturels de Jésus.

« Après sa rencontre avec les pharisiens, Jésus s'éloigna de Capernaüm, et, ayant traversé la Galilée, il se réfugia dans la région montagneuse qui borde la Phénicie. De là il pouvait apercevoir vers l'occident, s'étendant sur la plaine, les anciennes villes de Tyr et de Sidon, avec leurs temples païens, leurs palais magnifiques, leurs marchés et leurs ports encombrés de vaisseaux. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 392.

Comment pouvons-nous aider les gens à voir à quel point « leurs palais magnifiques et leurs marchés » sont, en soi, futiles, et pourquoi ils ont besoin de Jésus?

À Tyr et à Sidon

Les érudits bibliques croient que l'Évangile de Matthieu a été écrit spécifiquement pour un public juif, et que Marc a été principalement écrit ayant à l'esprit un public Gentil. Il est utile de garder cette distinction à l'esprit lorsque nous étudions les Évangiles.

Lisez Matthieu 15:22-28 et Marc 7:24-30. Quelles différences voyez-vous dans la façon dont la femme a été décrite?

Remarquez comment Matthieu décrit cette mère en utilisant sa nationalité ou sa race: Cananéenne. Marc, conduit par le Saint-Esprit, utilisa des termes supplémentaires pour décrire cette mère comme étant « grecque » ou « Gentille » et donna ensuite des informations supplémentaires: une « syro-phénicienne d'origine » ou une « Syrienne de la Phénicie » – la seule fois où ce terme fut utilisé dans la Bible.

Considérez l'impact que cette histoire de Matthieu 15 aurait eu sur le public principal visé, compte tenu de ses antécédents et sa vision du monde. Le public de Matthieu verrait cette mère comme une païenne méprisée. Cela vient de l'expérience historique du peuple juif avec les Cananéens en tant que groupe de personnes adoratrices d'idôles, dont le mode de vie et les pratiques maléfiques ont longtemps été une pierre d'achoppement pour leur nation. Même les disciples de Christ n'avaient pas envisagé la possibilité que cette femme ait la foi et fasse partie du royaume de Dieu!

Dans Marc 7, l'auditoire de Marc (Gentil) aurait une réponse différente de celle de Matthieu. Les Gentils n'ont pas eu la même expérience que les Juifs avec les Cananéens. Les Gentils s'identifieraient plutôt à cette femme « grecque, syro-phénicienne d'origine » (*LSG*). Jésus avait guéri l'un des leurs! Pour les Gentils, cette femme serait considérée comme une mère bien-aimée qui se souciait du sort de sa fille et voulait que le Maître la guérisse, quelle que soit l'origine ethnique et nationale de cette mère.

« Le Christ ne répondit pas immédiatement à la requête de cette femme. Elle représentait une race méprisée, et Jésus lui fit l'accueil que les Juifs lui auraient réservé. Par-là, il se proposait de montrer aux disciples avec quelle froideur et quel manque de cœur les Juifs se conduiraient dans un cas semblable, et, en accordant ensuite l'objet de la requête, il donnerait l'exemple de la compassion que les disciples devaient manifester en face de telles détresses. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 393.

Lisez 1 Jean 2:2. Que devrait nous dire ce texte sur la façon dont nous sommes tous les mêmes devant Dieu?

« Renvoie-la »

Dans les quartiers non atteints des villes, nombreux sont ceux qui aspirent à l'espoir. À l'époque de Jésus, qu'est-ce qui empêchait le peuple de Dieu d'apporter l'espérance du Messie dans des villes étrangères comme Tyr et Sidon? Le nationalisme, l'orgueil et les préjugés avaient aveuglé le peuple de Dieu sur les occasions de voir ceux qui étaient les plus proches d'eux et qui aspiraient à l'espérance prédite par les prophéties de la première venue de Christ. Aujourd'hui, dans les villes, il y a beaucoup de groupes de peuples avec lesquels Jésus-Christ veut que Son peuple partage la « bienheureuse espérance » de la seconde venue de Christ (*Tite 2:13*). Et, tout comme Jésus ne Se souciait pas de leur nationalité ou de leur race, nous ne devrions pas non plus.

Lisez Actes 10:9-16, 28, 34, 35. Comment résumeriez-vous la leçon enseignée par le Saint-Esprit dans ces passages?

En attendant son déjeuner, Pierre eut la vision d'un buffet sur le toit avec une nappe remplie d'animaux et d'oiseaux impurs. Trois fois, on lui dit dans cette vision de se lever et de manger. Dieu avait utilisé ces visions pour affronter l'orgueil religieux et le fanatisme de Pierre contre les Gentils. Pierre finit par comprendre cette vérité: « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (*Actes 10:34, 35*).

Ayant en vue ce contexte, méditons sur notre histoire de Tyr et de Sidon pour en tirer des leçons. Regardez à nouveau Jésus et Son interaction avec la mère. Quelles leçons, relatives à la vision de Pierre, les disciples avaient-ils apprises de cette sortie sur le terrain? Comment pouvons-nous les appliquer à notre vie aujourd'hui et à l'appel de Christ en ces derniers jours à Sa mission dans les villes? Quels sont les préjugés qui nous empêchent de voir les besoins des citoyens? Quelles occasions Dieu nous a-t-Il données dans les villes d'élargir notre compréhension de la mission et d'affronter avec soin notre fanatisme, notre nationalisme et notre orgueil spirituel?

Jésus avait patiemment instruit Ses disciples, qui ne comprenaient pas encore pleinement que le grand plan du salut de Dieu était destiné à toute la famille humaine, et non pas seulement pour une nation ou un groupe ethnique rural. Le Saint-Esprit peut nous aider à surmonter nos préjugés et nos préjugés afin de mener à bien notre mission dans les villes.

Lisez Galates 2:11-13. Que devrait nous apprendre cela sur la difficulté d'abandonner les préjugés qui nous ont été enseignés depuis l'enfance?

La foi sur la terre?

Dans Luc 18:8, Jésus posa cette question à la fin d'une de Ses paraboles: « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » (LSG). En tant que disciples de Jésus aujourd'hui, nous devons voir ce qu'Il recherche. Dans cette histoire, nous pouvons voir que Jésus recherche une foi qui brille même au milieu des ténèbres.

Lisez Matthieu 8:10, 13; Matthieu 9:2; Matthieu 20:29-34; Marc 2:5; Marc 10:46-52; et Luc 18:35-43. Dans ces passages, qui a la foi, selon la description de Jésus?

Cette liste comprend des personnes ayant une foi qui brille même dans les villes sombres. À Capernaüm, Jésus reconnut plusieurs personnes comme ayant la foi. Dans Matthieu 8:10, 13, nous voyons un centenier païen converti avoir une grande foi. Nous rencontrons quatre amis remplis de foi qui avaient enlevé le toit d'une maison pour amener leur ami paralysique à Jésus (*Matthieu 9:2, Marc 2:5*). Dans Marc 10, nous rencontrons l'homme aveugle, Bartimée, dont la foi brille à Jéricho.

Logiquement, nous nous attendions à ce qu'il y ait une grande foi parmi le peuple de Dieu. Cependant, même dans la ville natale de Jésus, Nazareth, le manque de foi – ou même l'incrédulité pure et simple – était le facteur qui limitait le ministère de Christ. Au milieu de Ses disciples, Jésus dit plusieurs fois d'Israël: « gens de peu de foi » (*Matthieu 6:30, Matthieu 8:26, Matthieu 14:31, Matthieu 16:8*). Et dans Matthieu 17:17, Jésus s'exclame: « Race incrédule et perverse »!

L'une des leçons que nous pouvons appliquer aujourd'hui est que la foi se trouve dans des endroits inattendus: dans les villes parmi les étrangers, les païens et les gens de religions différentes. Dans l'humilité, nous devons aller dans les villes comme l'avait fait Jésus, et chercher ceux qui, ayant découvert la vérité, y répondront par une foi salvatrice en Jésus. Et en effet, ils sont là.

Défi 1: Ouvrez votre cœur dans la prière pour recevoir une plus grande portion de foi avec laquelle partager votre amour pour ceux qui sont proches et loin.

Défi 2: Comment avez-vous appris à connaître Jésus et le précieux message des trois anges? Énumérez trois bénédictions spirituelles que vous avez reçues de Jésus dans votre vie personnelle. Préparez-vous à parler de ces concepts à votre classe de l'École du sabbat.

Réflexion avancée: « Parmi ceux que les Juifs considéraient comme des païens, il s'en trouvait qui comprenaient mieux que les docteurs d'Israël les prophéties de l'Écriture relatives au Messie. Ils attendaient celui-ci pour être délivrés du péché. Des philosophes s'efforçaient de sonder le mystère de l'économie hébraïque. Mais l'étroitesse d'esprit des Juifs empêchait la lumière de se répandre. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 25.

« Le Seigneur Jésus, le puissant Sauveur, est mort pour ces âmes. Il peut les éveiller de leur indifférence, éveiller leurs sympathies, adoucir leurs cœurs, et révéler à leurs âmes la beauté et la puissance de la vérité. Le Maître-ouvrier est Dieu, et non l'homme mortel; toutefois, Il appelle les hommes à être des agents par lesquels Il peut faire connaître la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres. Dieu a des bijoux dans toutes les églises, et ce n'est pas à nous de dénoncer abusivement les autres religions dans le monde, mais dans l'humilité et l'amour, nous devons présenter à tous la vérité telle qu'elle est en Jésus. Que les hommes voient la piété et la dévotion, qu'ils voient leur caractère semblable à Christ, et ils seront attirés par la vérité... Ils doivent élever Jésus le Rédempteur du monde; ils doivent porter la parole de vie. » (Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 17 janvier 1893.)

Discussion:

- ❶ **Quels sont certains des besoins immédiats des régions où vous vivez, pouvant vous donner, à vous et à votre église, l'occasion de témoigner aux âmes qui ne connaissent pas les vérités que nous connaissons?**
- ❷ **Considérez les paroles d'Ellen G. White ci-dessus concernant ceux qui sont dans d'autres religions: « Dieu a des bijoux dans toutes les églises, et ce n'est pas à nous de dénoncer abusivement les autres religions dans le monde » En d'autres termes, comment pouvons-nous montrer aux gens l'erreur de leurs pratiques sans toutefois les dénigrer personnellement?**
- ❸ **« Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » (Luc 18:8). Que veut dire Jésus par cette question rhétorique? Quelle est la différence entre la foi et la croyance? Pourquoi ceux dont la croyance est correcte peuvent-ils être trouvés sans foi au retour de Christ?**